

Josef PROKOP, *Les Vies des poètes provençaux de Jehan de Nostredame : essai d'interprétation*, Editio Universitatis Bohemiae Meridionalis, České Budějovice, 2020, 246 s. ISBN 978-80-7394-804-7.

DOI : 10.32725/er.2021.021

Récemment, la monographie de Josef Prokop *Les Vies des poètes provençaux de Jehan de Nostredame : essai d'interprétation*, parue aux éditions de l'Université de Bohême du Sud en 2020, est venue enrichir les recherches au sujet de ce personnage curieux, et jusqu'alors peu étudié, de la littérature provençale (occitane), frère du célèbre astrologue Michel de Nostredame (Nostradamus). Après l'étude déjà classique de Camille Chabaneau, achevée et publiée par les soins de Joseph Anglade en guise d'introduction à la première édition moderne des *Vies* de Nostredame, il s'agit, selon les mots de l'auteur, de la première tentative d'une analyse détaillée de cette œuvre qui exerça une influence importante sur la perception des troubadours occitans depuis le XVI^e jusqu'au XIX^e siècle.

L'essai de Josef Prokop analyse plusieurs aspects permettant une vue d'ensemble complexe sur les *Vies* grâce à l'application de différentes approches et perspectives. L'auteur cherche d'abord à rendre compte des connaissances sur les troubadours ainsi que de la perception du genre naissant de la biographie d'auteur littéraire à l'époque de Nostredame. Dans cette optique, il considère par la suite les portraits particuliers des troubadours présentés par Nostredame en tant que « vies », et les soumet à une analyse détaillée interrogeant leur viabilité textuelle et historique par rapport à leur contexte d'origine et cherchant à comprendre les motivations ayant amené Nostredame à rédiger ces textes tels qu'ils furent publiés. À l'issue des analyses, Josef Prokop formule des hypothèses au sujet de l'*intentio auctoris* de Nostredame et de la place de son ouvrage au sein de la production littéraire de l'époque.

Après avoir interrogé les motivations possibles de Nostredame, l'auteur se consacre de manière détaillée à la description des connaissances des troubadours et de leur culture en France et en Italie, dans les deux aires culturelles auxquelles s'adressait l'édition parallèle des *Vies*, le texte étant publié simultanément en français et en italien. Sa démarche consiste en effet à ne pas considérer l'ouvrage à la lumière des recherches actuelles mais à le resituer dans son contexte d'origine, caractérisé par des connaissances considérablement limitées au sujet des écrits et de la culture des troubadours. Par la suite, l'auteur aborde la question de la biographie de l'auteur littéraire, un sous-genre encore en train de se former et de se définir au XVI^e siècle. La partie centrale de la monographie est consacrée aux analyses du corpus des « vies » nostredamiennes. L'auteur s'y appuie sur la thèse selon laquelle ces biographies des troubadours ne consistent pas seulement en inventions et mystifications, en raison desquelles le livre fut systématiquement critiqué à partir du XIX^e siècle, mais contiennent également une quantité considérable d'éléments puisés dans les manuscrits (chansonniers) des troubadours sur lesquels Nostredame s'appuyait, ainsi que d'interprétations souvent judicieuses du contexte historique et

littéraire de ces écrits, preuve d'une érudition hors du commun, dépassant celle des contemporains de Nostredame.

En fonction des démarches littéraires et historiographiques appliquées par Nostredame, Josef Prokop propose de classer les « vies » dans trois catégories : la catégorie des « inventions » et la catégorie « philologique » représentant les deux pôles opposés, c'est à dire les biographies fictives d'une part et les biographies basées sur des sources écrites d'autre part. La troisième catégorie, « mixte », correspond aux textes mêlant invention et documentation en proportions variables. L'auteur cherche à classer chaque texte dans une de ces trois catégories, conscient cependant de l'impossibilité de l'objectivité absolue d'un tel classement. Toutefois, sa méthode lui permet de systématiser l'ensemble des *Vies* alors que l'ouvrage se présente à première vue comme une suite interminable de biographies de troubadours fort stéréotypées. En outre, il attire l'attention sur les cinq premières et les trois dernières biographies du volume qui, selon lui, constituent des exceptions et qu'il analyse dans l'ordre dans lequel elles figurent au sein de l'ouvrage, servant d'ouverture et de clôture pour l'ensemble du volume.

Josef Prokop caractérise ensuite chacune des trois stratégies nostredamiennes en les illustrant par l'analyse de plusieurs biographies modèles, représentatives selon lui des démarches respectives. De ce fait, il ne soumet à une analyse détaillée qu'une partie des biographies, sur l'ensemble des 76 « vidas » il s'agit d'environ 13%. Toutefois, le panorama complet des biographies ainsi que la répartition de toutes les biographies dans les catégories définies sont représentés sommairement dans une table en annexe.

Les analyses détaillées des biographies choisies comme représentatives semblent suffisamment convaincantes pour soutenir la légitimité de la distinction (forcément schématisante dans une certaine mesure) opérée par l'auteur entre les différentes démarches nostredamiennes, tout en polémisant avec l'idée établie des *Vies*, selon laquelle elles ne constitueraient qu'un tas de « mensonges » et de « manipulations ». Bien que ces dernières y soient effectivement présentes, le propos de Josef Prokop est de démontrer qu'elles ont pour contreponds un travail presque philologique basé sur des manuscrits médiévaux et une érudition fort solide au sujet du contexte historique et littéraire, malgré la conception spécifique du genre de la biographie d'auteur littéraire, de l'histoire littéraire et de l'historiographie en tant que telle à l'époque de Nostredame, où les biographies, ne pouvant et ne devant pas être objectives dans le sens scientifique du terme, étaient censées par définition embellir, maquiller et adapter les faits relatés.

Dans le dernier chapitre, Josef Prokop présente sa théorie selon laquelle l'objectif de Nostredame fut de concevoir les *Vies* non seulement comme une paraphrase des biographies médiévales mais en même temps comme une histoire du comté de Provence, parallèle à un autre de ses projets littéraires, la *Chronique de Provence*, un ouvrage purement historiographique, inédit de son vivant. Cette théorie s'appuie sur les références à l'histoire politique de la Provence, omniprésentes dans les *Vies*, ainsi que sur la conception du genre de la littérature historiographique et prosopographique d'époque.

Quatre tables en complément du texte facilitent l'orientation dans la matière des *Vies* : la première représentant la répartition des biographies selon la stratégie de

rédaction, les deux suivantes confrontant l'ordre des biographies dans le manuscrit dit de Carpentras et dans les *Vies* imprimées, la dernière présentant dans l'ordre chronologique les éléments soutenant la théorie de la vocation historiographique des *Vies*.

L'originalité de l'ouvrage consiste à proposer une vue d'ensemble des *Vies des poètes provençaux*, basée sur l'analyse détaillée d'un échantillon représentatif des biographies du volume. L'auteur fait preuve d'une connaissance bien solide du contexte historique et littéraire, qui lui permet de proposer une interprétation fine et convaincante des textes de son corpus. Nous ne pouvons que regretter que l'essai de Josef Prokop ne propose pas les analyses de toutes les biographies contenues dans les *Vies* ; si c'était le cas, son essai d'interprétation serait complet (mais ce serait au prix d'une augmentation considérable du volume du travail ainsi que de celui de la monographie). Il s'agit toutefois d'une contribution précieuse aux études occitanes, qui sera sans doute d'une utilité particulière pour les chercheurs au sujet de la personne et de l'œuvre de Jehan de Nostredame.

Kateřina Drsková
Université de Bohême du Sud de České Budějovice

Daniel VOJTEK (2020), *Preklad gramatickej terminológie (na materiáli francúzštiny a slovenčiny)*. Prešov, Prešovská univerzita v Prešove, 96 p. ISBN: 978-80-555-2623-2.

<https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Vojtek7>

Traduction de la terminologie grammaticale (française-slovaque)

DOI : 10.32725/eer.2021.022

Dans son ouvrage traitant de la traduction de la terminologie grammaticale française et slovaque, Daniel Vojtek, enseignant et chercheur à l'Institut d'études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université de Prešov, résume ses connaissances acquises dans son travail pédagogique et dans ses recherches. Chargé des cours de grammaire et de traduction spécialisée, il a suffisamment d'expérience pour identifier les problèmes auxquels il est confronté dans ses cours et les outils qui pourraient faciliter son travail. La monographie, que D. Vojtek vient de publier, cherche à combler le vide dans le domaine des publications ayant pour objectif la comparaison des termes mentionnés ci-dessus et s'interroge sur les possibilités de leur traduction.

Les deux activités principales de l'auteur trouvent leur reflet dans la structure du texte, divisé en parties théorique et pratique.

Dès l'introduction, il est évident que D. Vojtek maîtrise de manière remarquable la problématique à laquelle il se consacre. Les premières pages de son ouvrage comportent la présentation des notions essentielles, des hypothèses, des méthodes